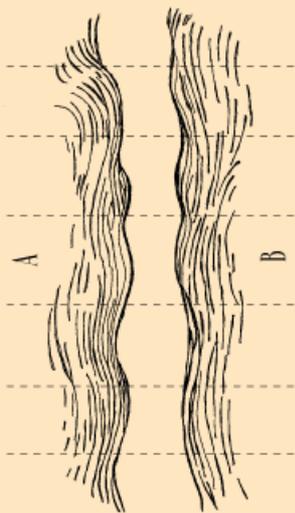


# Le Cours de Linguistique Générale 1916-2016

Genève - Paris • 2016 - 2017



## TRAVAUX DES COLLOQUES LE COURS DE LINGUISTIQUE GÉNÉRALE, 1916-2016. L'ÉMERGENCE, LE DEVENIR

Éditeurs scientifiques : Daniele  
GAMBARARA, Fabienne REBOUL.

Claudia STANCATI, « *Système et structure* chez Saussure :  
synonymie ou quelle différence ? »

Communication donnée dans l'atelier de Christian PUECH,  
*L'héritage du CLG : Saussure, saussurismes, structuralistes*, au colloque **Le Cours de Linguistique Générale, 1916-2016. Le devenir**, Paris, 15-17 juin 2016.

CERCLE FERDINAND DE SAUSSURE

N° D'ISBN : 978-2-8399-2282-1

Pour consulter le programme complet de la session de Christian PUECH,

***L'héritage du CLG : Saussure, saussurismes, structuralismes***

<https://www.clg2016.org/paris/programme/session-2/>



**CERCLE  
FERDINAND  
DE SAUSSURE**

## ***Système et structure chez Saussure : synonymie ou quelle différence?***

### ***Système et structure après ou d'après Saussure***

Si Ferdinand de Saussure est l'un des pères du 'structuralisme' il est toutefois vrai que le mot 'structure' est de loin moins utilisé par Saussure que le mot 'système' qui prend une place de plus en plus importante dans ses cours<sup>1</sup> et devient l'un des pivots de la recherche linguistique.

L'histoire du structuralisme nous montre trop souvent l'identification progressive entre 'système' et 'structure'. Il serait ici impossible de citer tous les auteurs qui ont opéré cette identification car il faudrait faire l'histoire *des structuralismes*<sup>2</sup>. On ne citera donc que deux ou trois exemples de positions différentes à partir desquelles on pourrait évaluer l'usage comparé de 'structure' et de 'système' par Saussure lui-même.

Le premier est celui de Ducrot et Schaeffer pour qui «Saussure montre que le langage, à tout moment de son existence, *doit* se présenter comme une organisation. Cette organisation inhérente à toute la langue, Saussure l'appelle système (ses successeurs parlent souvent de structure). La nuance particulière que les saussuriens introduisent dans ces termes et qui s'ajoute à l'idée générale d'ordre et de régularité est que les éléments linguistiques ne préexistent pas aux rapports qu'ils entretiennent à l'intérieur de l'organisation d'ensemble de la langue»<sup>3</sup>.

L'autre est celui de Emile Benveniste, qui reconnaît en Saussure le précurseur du structuralisme sauf pour l'usage du mot que Saussure n'a jamais utilisé en aucun sens, puisque c'est système la notion et le mot-clef de sa doctrine et c'est à partir de la langue reconnue en tant que système que ses successeurs pourront en connaître et en étudier la structure<sup>4</sup>.

La troisième position est celle de Anne-Gaëlle Toutain pour qui «les deux seules occurrences faisant exception (...) ne permet pas d'identifier, comme le feront les structuralistes, les deux notions de *structure* et de *système*. Et le terme de *structure*, en effet, ne rend pas compte de la notion saussurienne de *système*, qui n'implique ni la notion d'*architectonique*, ni surtout celle d'*existant formel*»<sup>5</sup>.

C'est à partir de cette dernière prise de position qu'on cherchera à détailler l'usage des deux mots chez Saussure puisqu'il nous paraît que Saussure utilise beaucoup moins le mot 'structure' et avec une acception différente de celle du mot 'système', dont il choisit le sens positif en l'employant de plus en plus pour marquer son type de connaissance de la *langue*.

Ce qu'on voudrait ici proposer est une distinction des deux mots chez Saussure non seulement pour l'usage qu'il en fait dans ses ouvrages, ses cours et ses notes, mais aussi à partir de leur histoire en tant que termes techniques ainsi que des conditions d'utilisation de ces deux mots à son époque dans le lexique de domaines différents de la linguistique.

### ***Système et structure avant Saussure***

On pourrait conjecturer, comme quelqu'un l'a fait, que 'structure' ne serait souvent que le principal mot latin utilisé pour traduire le mot grec 'système'<sup>6</sup>. En tous cas, qu'il y ait ou non une quelconque forme de

---

<sup>1</sup>Giuseppe Cosenza, *Tra terminologia e lessico: i percorsi di pensiero di F. de Saussure*, thèse de doctorat dirigé par Emanule Fadda, Universités de Genève et de Calabre, 2015 et *Id.*, « Entre terminologie et lexique: les chemins de la pensée de F. de Saussure », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, n. 69, 2016, à paraître. Avec Giuseppe Cosenza, qui m'a donné des indications précieuses, j'ai discuté ce texte, qu'il en soit ici remercié.

<sup>2</sup>Jean-Louis Chiss, Christian Puech, *Fondations de la linguistique: études d'histoire et d'épistémologie*, Bruxelles, De Boeck-Wesmael, 1987; Jean-Louis Chiss, Christian Puech, *Le langage et ses disciplines: XIXe-XXe siècles*, Paris, Duculot, 1999; Jean-Louis Chiss, Christian Puech, "Structuralisme", *Encyclopedia Universalis*, 2e édition, Paris, Albin Michel, 2001; Jacqueline Léon, «Historiographie du structuralisme généralisé. Etude comparative», *Les dossiers de HEL* [supplément électronique à la revue *Histoire Epistémologie Langage*], Paris, SHESL, 2013, n°3 disponible sur Internet : <http://htl.univ-paris-diderot.jussieu.fr/num3/leon.pdf>.

<sup>3</sup>Oswald Ducrot, Jean-Marie Schaeffer éd., *Nouveau Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil, 1995, p. 36.

<sup>4</sup>Emile Benveniste, «'Structure' en linguistique», dans R. Bastide éd., *Sens et usages du terme 'structure' dans les sciences humaines et sociales*, La Haye, Mouton & Co., 1962, puis dans E. Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, vol. I, Paris, Gallimard, 1966, pp. 91-98.

<sup>5</sup>Anne-Gaëlle Toutain, 'Structure', dans *Vocabulaire des études sémiotiques et sémiologiques*, sous la direction de D. Ablali et D. Ducard, Paris Champion- Bésançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2009, p. 265.

<sup>6</sup>M. G. Losano, *Sistema e struttura nel diritto*, 3 vol., Milano, Giuffrè, 2002, vol. I, pp. 12-18.

synonymie les deux mots n'ont pendant longtemps des acceptions techniques remarquables que dans les domaines de la musique et de la métrique.

Faute de lexiques spécialisés auxquels faire référence, nous commencerons, pour arriver à élucider les usages techniques des deux mots, par l'examen des attestations des principaux dictionnaires (Académie, Voltaire, etc.) et des encyclopédies entre XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles, où les deux mots ne semblent pas être proposés en tant que synonymes, ni avoir, au premier regard, des acceptions linguistiques d'une quelque importance ; du reste, il ne faut pas oublier que le terme 'linguistique' n'existe même pas avant les toutes dernières années du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, le mot 'structure' présente la plupart de ses occurrences dans les domaines de l'architecture et de la biologie et dans le langage anatomique où il indique l'arrangement qui appartient aux corps organisés et grâce auquel, bien qu'ils soient composés de parties diverses, ils sont capables de fonctions.

Dans le domaine linguistique 'structure' est présent entre Du Bellay (1549) et Vaugelas (1647), en passant par Guez de Balzac dans des locutions atechniques telles que 'structure des mots' ou pour indiquer la disposition des parties d'une phrase ou d'un discours<sup>7</sup>.

Le mot 'système' est plus largement présent dans le lexique philosophique et scientifique, de plus en plus à partir du XVII<sup>ème</sup> siècle, il marque la plupart du temps toutes les formes de l'union et de la connexion dans la connaissance, ainsi que dans l'univers, voire dans la théologie<sup>8</sup>, il est largement utilisé également par des philosophes et des mathématiciens.

Employé pour indiquer tant un objet qu'une attitude de la connaissance dès le XVIII<sup>ème</sup> siècle ce mot paraît 'entaché' d'une ambiguïté qui ne peut pas être effacée. En effet, on oppose 'théorie' à 'système' en tant que ce dernier représenterait pour les savants l'attitude anti expérimentale de la pensée, une tendance à faire des constructions logiques plutôt qu'à s'intéresser à la vérité des choses. Comme en témoigne le *Dictionnaire de l'Académie* (1762)<sup>9</sup>, les 'systèmes' peuvent être vrais ou faux bien qu'ingénieux (mot qui en français n'a pas une acception aussi positive qu'en italien), mais on y dit d'un scientifique tel que Boerhaave qu'il a *le talent d'imaginer heureusement les usages des structures* et aussi *le don du système*. Si les 'systèmes' et les plans anéantissent les mœurs et sont «comme les rats» qui passent dans les petit trous, s'ils peuvent être détruits par un seul fait, ils ont toutefois une légitimité dans les sciences où, si on ne s'en fait pas dominer, il sont utiles puisqu'ils permettent de bien connaître les vérités qu'on y classe. En tant qu'*esprit systématique*, ou disposition à concevoir des vues d'ensemble, 'système' a donc un sens positif, comme nous dit Condillac pour qui le système est «un ensemble de choses qui se tiennent» du moment que «le but d'un système est de lier à un fait général, ou à un petit nombre de faits généraux, tous les faits particuliers qui paraissent avoir de l'analogie avec eux»<sup>10</sup>. C'est encore Condillac qui, dans sa *Logique* applique ce terme au domaine linguistique en parlant de « système des langues » et en écrivant que: «le système du langage est dans chaque homme qui sait parler»<sup>11</sup>.

Pour avoir une notion de l'usage des termes linguistiques au XVIII<sup>ème</sup> siècle, même avant l'essor de la linguistique en tant que discipline académique, on ne saurait sous estimer l'importance de l'*Encyclopédie méthodique*. Éditée entre 1782 et 1786, à partir aussi de l'exigence de sortir de l'ordre alphabétique pour construire des recueils disciplinaires, l'*Encyclopédie méthodique* témoigne, dès cette époque, de la conscience de l'existence d'un *art du langage* qui est commun à deux parties différentes des connaissances

---

<sup>7</sup>J. Du Bellay, *Deffence de la langue francoyse*, éd. H. Chamard, 1549, p. 168; J.- L. Guez de Balzac, *Lettres de Jean-Louis Guez de Balzac* / publiées par M. Philippe Tamizey de Larroque, Paris, Imprimerie nationale, 1873, liv. VIII, lett. 15; Claude Favre de Vaugelas, *Remarques sur la langue française. Utiles à ceux qui veulent bien parler et bien écrire*, Amsterdam, Jean de Ravestein, 1665, t. II, p. 1051.

<sup>8</sup> Voir : Du Cange, et al., *Glossarium mediæ et infimæ latinitatis*, Niort, L. Favre, 1883-1887.

<sup>9</sup> Si nous regardons dans le *Dictionnaire de l'Académie* nous n'y trouverons que deux acceptions linguistiques : celle qu'il a dans la métrique ancienne et celle de 'système des temps d'un verbe' en tant qu'«ensemble de choses qui se tiennent». L'article 'système' du *Dictionnaire philosophique* de Voltaire paru, en 1774 dans l'édition in-4° des *Questions sur l'Encyclopédie*. B offre une quantité d'exemples linguistiques de l'usage du mot, dans *Œuvres complètes de Voltaire*, Garnier, 1878, Tome 17.

<sup>10</sup> E. Bonnot de Condillac, *Traité des systèmes*, Paris, Houel, 1798, chapitre I, p. 1.

<sup>11</sup> E. Bonnot de Condillac, *Logique*, Paris, Houel, 1798, II, p. 164.

humaines qui ne peuvent «ni se séparer ni se confondre avec d'autres sciences»<sup>12</sup>, à savoir *Grammaire et Littérature* (laquelle inclut *Poétique, Rhétorique et Critique*).

Les deux mots 'structure' et 'système' n'y figurent pas en tant que lexis séparés, mais l'*Encyclopédie méthodique* montre comment, au contraire du mot 'structure', 'système' commence à se découper dans le tissu du langage ordinaire et des usages atechniques une place plus ample et différente et entre très souvent dans la description des langues et du langage.

En effet, 'système' est très largement employé dans la locution 'le système de la langue' et 'système de la grammaire', il figure souvent en couple avec 'valeur', en matière d'étude et de description des langues et de leurs usages, dans l'examen des étymologies et des synonymes, pour ne citer que quelques exemples<sup>13</sup>. D'ailleurs, déjà dans l'article de son *Encyclopédie*, Diderot avait utilisé le couple de notions 'valeur/acceptions', qui lui permet de commencer à saisir le lien dialectique qui existe entre les hypothèses du système et l'activité linguistique concrète. Dans plusieurs entrées de l'*Encyclopédie méthodique* Girard explique, comme d'ailleurs il le fait dans ses ouvrages majeurs, que les langues sont des systèmes, bien que leur origine et leur évolution ne suivent pas les règles raisonnées d'un système<sup>14</sup> et dans ce cadre il mène ses réflexions sur la synonymie et sur la valeur des mots. Toutes ces réflexions sont certainement connues par Saussure par différentes voies, même avant sa rencontre avec Bréal, grâce, par exemple, à l'influence de Verchère comme John Joseph nous l'a montré<sup>15</sup>.

### *Système et structure autour de Saussure*

En observant l'époque de Saussure on peut constater que des deux termes c'est surtout 'structure' qui a gagné de la place dans les utilisations techniques. Toutefois ni l'un ni l'autre ne sont des termes importants de la linguistique, qui a déjà vécu la saison de la linguistique historique et le tournant de la linguistique naturaliste, leur acception technique restant rivée au domaine de la métrique. Le *Lexique de la terminologie linguistique* de Marouzeau<sup>16</sup>, par exemple, comprend le mot 'système' et il ignore celui de 'structure', on ne trouve aucune mention d'une acception linguistique dans *La Grande Encyclopédie: inventaire raisonné des sciences, des lettres, et des arts, par une société de savants et de gens de lettres* dirigée par Berthelot et par d'autres intellectuels tel que le grand orientaliste Hartwig Derenbourg<sup>17</sup>.

À cette même époque, toutefois, le mot 'système' est largement présent dans le droit, les mathématiques<sup>18</sup>, la physique etc., il garde dans le lexique de la philosophie le sens assez ordinaire et atechnique d'un ensemble de idées et de théories ou d'une totalité coordonnée d'éléments ou encore d'un ordre qui régit un ensemble de phénomènes.

Quant au mot 'structure', au delà de la métrique et de la musique, il n'est pas tellement présent dans le droit (avant Jhering) du fait qu'il ne figure pas dans le Code Napoléon qui est encore la base du lexique juridique de cette époque. Quand, en 1926, Jean Ray publie son ouvrage *Essai sur la structure logique du Code civil français* il tire sa notion de structure des ouvrages de philosophes et logiciens tels que Hamelin, Goblot, Liard, etc. mais il utilise également la notion de système pour mettre en évidence la spécificité du *Code civil* et le système est conçu par Ray comme un objet qui traverse le temps et qui est traversé par la temporalité

---

<sup>12</sup> Dumarsais, Beauzée, Marmontel, Voltaire, *Encyclopédie méthodique, Grammaire et littérature*, Paris, Panckoucke, Liège, Plomteux, 3 volumes, 1782-1784, réimp. Genève, Slatkine, 2002, Avertissement, t I, 1782, p. v.

<sup>13</sup> À la fin de l'article Grammaire de Beauzée et Duchet un 'Système figuré des parties de la grammaire' est destiné à mettre sous les yeux du lecteur une récapitulation d'un ordre vraiment encyclopédique, *ibidem*, t II, 1784, p. 196. À la fin de l'article Mot (une entrée qui est toute nouvelle par rapport à l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert) on a un 'Système figuré des espèces de Mots' destiné à montrer combien d'idées différentes se réunissent dans la signification d'un seul mot énonciatif, une complexité, observe Beauzée, qui relève d'un système, *ibidem*, t II, 1784, p. 581.

<sup>14</sup> G. Girard, *Les vrais principes de la langue française, ou la parole réduite en méthode conformément aux lois de l'usage* Paris, Le Breton, 1747, p. 246.

<sup>15</sup> John Joseph, *Saussure*, Oxford, Oxford University Press, 2012. Sur les rapports de Saussure avec la pensée du XVIIIème siècle: Claudia Stancati, "Saussure à l'ombre des philosophes. Quelle philosophie pour la linguistique générale", *Cahiers Ferdinand Saussure*, Genève, Droz, n. 57, 2004, pp. 185-207.

<sup>16</sup> Jules Marouzeau *Lexique de la terminologie linguistique, Français, Allemand, Anglais, Italien*, Pars, Geuthner, 1933.

<sup>17</sup> *Grande Encyclopédie: inventaire raisonné des sciences, des lettres, et des arts, par une société de savants et de gens de lettres*, Paris, H. Lamirault, puis Société anonyme de « La Grande encyclopédie » (Paris), 1885-1902.

<sup>18</sup> Les mathématiciens utilisent 'structure' pour indiquer le schéma de construction d'un ensemble, suivant des lois, à partir d'un ou de plusieurs éléments servant de base.

selon de différentes perspectives<sup>19</sup>. D'ailleurs dans l'étude du droit les glissements sémantiques de la notion de 'système' sont particulièrement évidents du moment qu'on y propose également une distinction fertile entre la notion de 'système interne' et celle de 'système externe'<sup>20</sup>.

En revanche, 'structure' est devenu à cette époque un mot technique au niveau du lexique de la biologie où il marque la disposition des parties d'un tout par opposition à leurs fonctions ; il va acquérir, exactement entre la fin du XIX<sup>ème</sup> et les années Trente du XX<sup>ème</sup> siècle, une acception technique dans la psychologie et plus particulièrement dans la *Gestalttheorie* où *Gestalt* peut être traduit soit avec 'forme' soit avec 'structure'. Structure «en sens spécial et nouveau- selon le Vocabulaire de Lalande - s'emploie pour désigner, par opposition à une simple combinaison d'éléments, un tout formé de phénomènes solidaires, tels que chacun dépend des autres et ne peut être ce qu'il est que dans et par sa relation avec eux. Cette idée est le centre de ce qu'on appelle aussi théorie des formes»<sup>21</sup>. C'est donc à la suite de l'affirmation de la *Gestalttheorie*<sup>22</sup> que l'idée de forme/structure s'impose dans la psychologie avec Ehrenfels, Köhler, Wertheimer et Koffka et arrive jusqu'à se proposer comme une vision générale des sciences et de la nature. La psychologie française à l'âge de Saussure avec Ribot et Janet, liés à la leçon de Claude Bernard<sup>23</sup>, est encore loin de cette perspective qui va s'imposer en France avec Paul Guillaume<sup>24</sup>.

Quant aux sciences humaines et sociales, la notion de 'structure' ne deviendra un axe porteur de ces disciplines que beaucoup plus tard, après la moitié du XX<sup>ème</sup> siècle<sup>25</sup>, mais dès les premières années de ce siècle, le mot commence à acquérir un sens technique en sociologie avec Durkheim qui utilise la dialectique de structure et fonction pour poser les fondations d'une morphologie sociale où les *formes* sont des réalités matérielles qui acquièrent une forme déterminée et elles ne sont pas utilisées au sens métaphorique comme, à son avis, le fait Simmel<sup>26</sup>. Après Durkheim, Gurvitch utilise, plus tard 'structure' en l'opposant à 'institution', un concept qui, à son avis, doit être dépassé car les structures forment un ensemble majeur de la somme des institutions qui entrent dans leur composition<sup>27</sup>.

## ***Système et structure chez Saussure du Mémoire aux cours***

### ***a Les occurrences de 'structure'***

Chez Saussure les occurrences de 'structure' sont rares : elles vont du *Mémoire* de 1879 (plus précisément de décembre 1878) au troisième cours en 1911 en passant par les *Notes Item* (1899-1903) et le premier cours (1907). Les pièces pour appuyer notre analyse sont offertes par les grands travaux déjà connus sur le lexique saussurien auxquels on a ajouté la thèse récente de Giuseppe Cosenza grâce à qui nous disposons aujourd'hui

---

<sup>19</sup> Jean Ray, *Essai sur la structure logique du Code civil français*, Paris, Alcan, 1926.

<sup>20</sup> Voir M. G. Losano, *Sistema e struttura nel diritto*, cité.

<sup>21</sup> André Lalande, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, revu par MM. les membres et correspondants de la Société française de philosophie et publié, avec leurs corrections et observations par André Lalande, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne, secrétaire général de la Société (2 volumes, 1927).

<sup>22</sup> Après Goethe et l'article de C. von Ehrenfels, "Über Gestaltqualitäten", *Vierteljahresschrift für Philosophie*, 14, 1890, pp. 249-292 (dans *Philosophische Schriften*, Band III - *Psychologie, Ethik, Erkenntnistheorie*, Reinhard Fabian éd., Philosophia Verlag, München, 1991, pp. 128-168), l'un des articles plus connu est celui de M. Wertheimer, "Experimentelle Studien über das Sehen von Bewegung", *Zeitschrift für Psychologie*, 1912, 61, pp. 161-265.

<sup>23</sup> Dans la note 'Système' du Vocabulaire de Lalande l'on remarque la présence d'un « import péjoratif » qui hante ce terme qui est censé, chez Claude Bernard, être lié à une attitude anti expérimentale qui porte à faire des constructions logiques au lieu de s'intéresser à la vérité des choses et dans ce sens il est donc opposé à théorie. Dans cette même note Hamelin remarque que chez les scientifiques 'système' est un terme méprisé en tant qu'il est identifié avec 'philosophie'.

<sup>24</sup> Le texte de Guillaume date de 1937 : P. Guillaume, *La psychologie de la forme*, Paris, Flammarion, 1937.

<sup>25</sup> Roger Bastide (sous la dir. de), *Sens et usages du terme structure. Dans les sciences humaines et sociales*, S. Gravenhage, Mouton & Co., 1962.

<sup>26</sup> Emile Durkheim, « La sociologie et son domaine scientifique », traduction de « La sociologia e il suo dominio scientifico », *Rivista italiana di sociologia*, 1900, 4, pp. 127-148, dans E. Durkheim, *Textes*, 3 volumes, Les Editions de Minuit, Paris, 1975, I, *Eléments d'une théorie sociale*, pp. 13-36, cit. p. 22.

<sup>27</sup> G. Gurvitch, « Le Concept de *structure sociale* », *Cahiers internationaux de sociologie*, 1955, t. 2, pp. 3-44. Le concept d' 'institution' aura un poids mineur dans la sociologie et dans le droit mais il connaît aujourd'hui une nouvelle fortune théorique.

de son propre travail et, de surcroît, de tout ce qui reste du travail lexicographique que Rudolf Engler a mené pendant une vingtaine d'années sur son édition du *CLG*<sup>28</sup>.

Tous ces travaux nous font comprendre comment Saussure utilise plusieurs terminologies et travaille sur ces termes tout au long du cours de sa vie de recherche et d'enseignement<sup>29</sup>.

Nous pouvons distinguer différents types d'occurrences, notamment celles dans lesquelles 'structure' entre dans une locution et a une acception atechnique et celles qui donnent une sorte de définition du mot et indiquent son champ d'application.

Les acceptions du premier type sont celles du *Mémoire* où Saussure dit que toutes les infractions "ne sont pas parvenues à obscurcir ce trait caractéristique de leur commune structure grammaticale" et il parle de 'structure du mot'<sup>30</sup>.

Cette notion sera critiquée par Saussure dans les *Notes Item* où on peut lire: « encore une de ces images qui, sous l'illusion de la clarté recouvrent des mondes d'idées fausses et mal conçues. Un mot n'a aucune structure. Dès qu'on fait abstraction du sens des différentes parties »<sup>31</sup>. En dépit de cette critique le mot 'structure' revient dans le premier cours (1907) où on parle de détail de structure à propos des unités des langues<sup>32</sup>, de 'structure des phrases et des mots', mais surtout Saussure applique le mot 'structure' à la comparaison des langues quant à l'expression de la pensée: « il s'agit de résoudre le problème de l'expression de la pensée au point de vue de la structure soit des phrases soit des mots - quand on parle de types qui s'opposent on a en effet en vue la structure. Quand on parle de comparaison il faut qu'il y ait quelque chose de commun qu'on aperçoive ou non: dans la comparaison des familles de langues, c'est la pensée humaine. C'est en comparant (au point de vue de la structure) la différence de l'expression de la pensée humaine qu'on arrive à établir différents types de langues »<sup>33</sup>.

Les types de langues sont classés à partir de cette idée de structure comme on peut le lire aussi dans ce passage de CLGE « en classant les principales structures de langue: langues flexionnelles, agglutinatives, etc. on a cru qu'on n'avait plus qu'à y faire entrer les différentes langues. Mais rien ne garantit que tout ne soit bouleversé par un accident insignifiant. Les caractères fondamentaux peuvent se transformer »<sup>34</sup>. Dans ce même contexte Saussure affirme: « toute structure, tout système suppose des éléments contemporains c'est de la grammaire »<sup>35</sup> et c'est la seule citation où j'ai retrouvé ensemble les deux termes.

Deux occurrences de ce genre sont citées par Anne-Gaëlle Toutain<sup>36</sup>, la première vient de *L'essence double* où on parle de la présence d'un son dans une langue comme « élément de sa structure » qui est « irréductible » mais à la fois « n'a de valeur que par l'opposition avec d'autres sons présents »<sup>37</sup>. La deuxième occurrence vient des notes pour le deuxième cours où l'égyptien est défini comme une « langue qui se trouve presque isolée de toute famille, et d'une structure si excessivement simple qu'on peut à peine parler pour elle d'une histoire »<sup>38</sup>.

Toujours dans le premier cours on a une occurrence de 'structure' assez intéressante parce que Saussure refuse l'analogie architectonique cachée sous l'utilisation du mot à propos de la langue: « nous parlons de construction (<et aussi de > structure des mots etc.) : ce terme est assez juste <à condition de sous entendre:> construction à l'occasion de la parole. Mais à un autre point de vue le mot de construction est très mauvais: il s'agit pour la langue d'une construction subite tandis qu'un édifice s'élève pierre à pierre. Quand on parle de construction du mot il semble qu'il y a autant d'époques dans le mot que d'éléments: il est au contraire

---

<sup>28</sup> Les notes de Engler forment l'appendice de cette thèse.

<sup>29</sup> Sur les difficultés de la terminologie en linguistique, voir encore une fois la thèse de Cosenza citée ici à la note 1.

<sup>30</sup> Ferdinand de Saussure, *Mémoire sur le système primitif des voyelles dans les langues indo-européennes*, dans *Recueil des publications scientifiques de Ferdinand de Saussure*, Ch. Bally et L. Gautier éd., Genève Sonor, Lausanne, Payot, Heidelberg, C. Winter, 1922, p. 76. C'est une locution qu'on retrouve aussi dans *Cours de linguistique générale*, édition critique par Rudolf Engler, 4 vol., Weisbaden, Otto Harrassowitz, 1967, dorénavant: CLGE, 1986.

<sup>31</sup> Ferdinand de Saussure, *Notes Item*, dans *Écrits de linguistique générale*, texte établi et édité par Simon Bouquet et Rudolf Engler avec la collaboration d'Antoinette Weil, Paris, Gallimard, 2002, p. 114.

<sup>32</sup> Ferdinand de Saussure, *Premier cours de linguistique générale d'après les cahiers d'Albert Riedlinger (1907)*, E. Komatsu, éd., Oxford, Pergamon, 1996, p. 78.

<sup>33</sup> Ferdinand de Saussure, *Premier cours de linguistique générale*, cité, p. 105, mais aussi CLGE, 2876.

<sup>34</sup> Ferdinand de Saussure, CLGE 3262.

<sup>35</sup> Ferdinand de Saussure, CLGE 2876.

<sup>36</sup> *Infra*, p. 1.

<sup>37</sup> Ferdinand de Saussure, *De l'essence double du langage*, dans *Écrits de linguistique générale*, cité, p. 25.

<sup>38</sup> Ferdinand de Saussure, *Notes préparatoires pour le cours de linguistique générale*, dans *Écrits de linguistique générale*, cité, p. 300.

contemporain dans toutes ses parties, il éclate armé de tous ses éléments dans la parole»<sup>39</sup>. Un autre refus indirect de l'usage de 'structure' peut se lire dans les *Notes Item* où Saussure rappelle le lien qui existe pour l'anatomie entre la structure d'un organe et sa fonction : «dans le mot il n'existe absolument rien d'anatomique, c'est-à-dire aucune différence de pièces fondée sur un rapport de la fonction et de la pièce qui jouait pour cette fonction, il n'existe qu'une suite de phonations entièrement *semblables* entre elles»<sup>40</sup> un phonisme est donc susceptible de «prendre absolument (*tel qu'il est*) n'importe quelle fonction», tandis que «l'anatomiste a devant lui dans chaque organe un *objet différent*»<sup>41</sup>. Du reste toujours dans les *Notes Item* Saussure discute en comparaison avec l'anatomie et la mécanique la possibilité d'utiliser pour le langage les mots 'pièce' (en tant que opposé à morceau) et 'membre' et il nie que machine et organisme puissent être des modèles que le linguiste puisse utiliser<sup>42</sup>. Du reste, observe ici Saussure, même les échecs peuvent brouiller les idées car les pièces du jeu ont une fonction (valeur) conventionnelle mais, au contraire des mots, elles sont indémontables<sup>43</sup>.

Dans le troisième cours (1910-1911) on a un *hapax* du mot 'structure' : «quand on parle de la structure d'un mot on évoque la seconde espèce de rapports, ce sont les unités mises bout à bout comme supports de certains rapports. Si nous parlons d'une chose comme un paradigme de flexion (*dominus, domini, domino*) nous sommes dans un groupe où règne le rapport associatif ce ne sont pas des unités mises bout à bout et entrant de ce fait en un certain rapport»<sup>44</sup>. Et encore une occurrence assez ordinaire de 'structure' qu'on peut lire à propos des rapports et des différences entre linguistique et philologie et de la difficulté d'en reconnaître la structure interne «il sera bien difficile- observe-t-il - de planter un cadre fixe à chaque recherche»<sup>45</sup>.

### ***b Les occurrences de 'système'***

Les occurrences de 'système' sont beaucoup plus nombreuses. On commence par le titre du *Mémoire* où on a aussi «les partisans de tous les systèmes»<sup>46</sup> pour aller jusqu'aux *Légendes germaniques* (1903-1910), en passant par les manuscrits de Harvard (1881-1884) édités comme *Phonétique*<sup>47</sup> où figurent non seulement les locutions 'système' et 'système de sons' mais 'sémiologie', 'sémiologique', 'sémiologiquement'. Dans ces textes et dans la *Théorie des sonantes* (1895-1897), avec l'exception des *Légendes*, 'système' figure avec 'valeur'. Les *Notes Item* (1899-1903) font enregistrer des occurrences de : 'système sémiologique' ainsi que de 'système visuel' toujours 'doublé' de 'valeur'. Le système de la langue est ici comparé à un système de signaux maritimes, la double différence face aux signes qui l'accompagnent et face à ceux qui auraient pu en prendre la place fait ici l'essence toute négative du signe<sup>48</sup>.

Les *Notes Whitney* (1894) introduisent la définition de langage comme «système particulier de symboles indépendants», au sens de indépendants du lest de leur rapport avec les objets; bien qu'il subisse par le fait du temps «des déplacements non calculables pour le logicien» ce système reste tel «d'ailleurs forcément tout le temps»<sup>49</sup>.

Dans ces textes la langue est une institution SANS ANALOGUE<sup>50</sup>, une partie d'échec comportant des positions et des coups. Cette comparaison avec le jeu des échecs qui revient tant de fois sera évoquée lors de la distinction entre la linguistique interne et externe, pour affirmer que, comme dans les échecs, en

<sup>39</sup> Ferdinand de Saussure, *Premier cours de linguistique générale*, cité, pp. 91-92.

<sup>40</sup> Ferdinand de Saussure, *Notes Item*, cité, p. 113.

<sup>41</sup> Ferdinand de Saussure, *Notes Item*, cité, p. 114. Ici comme ailleurs Saussure refuse l'emploi de termes naturalistes par exemple 'organisme' qu'on peut employer mais au sens non biologique : voir Ferdinand de Saussure, *Deuxième cours de linguistique générale d'après les cahiers d'Albert Riedlinger et Charles Patois (1908-1909)*, E. Komatsu, éd., Oxford, Pergamon, 1997, p. 25.

<sup>42</sup> Ferdinand de Saussure, *Notes Item*, cité, p. 111 et p. 114.

<sup>43</sup> *Ibidem*, p. 114.

<sup>44</sup> Ferdinand de Saussure, *Troisième cours de linguistique générale d'après les cahiers d'Emile Constantin (1910-1911)*, E. Komatsu, éd., Oxford, Pergamon, 1993, pp. 132-133.

<sup>45</sup> Ferdinand de Saussure, CLGE 1650.

<sup>46</sup> Ferdinand de Saussure, *Mémoire*, cité, p. 63.

<sup>47</sup> Ferdinand de Saussure, *Phonétique. Il manoscritto di Harvard Houghton Library bMsFr 266 (8)*, éd. MariaPia Marchese, Padova, Unipress, 1995.

<sup>48</sup> Ferdinand de Saussure, *Notes Item*, cite, p. 54.

<sup>49</sup> Ferdinand de Saussure, *Notes Whitney*, dans *Écrits de linguistiques générale*, cite, p. 209.

<sup>50</sup> *Ibidem*, p. 211.

linguistique interne, la langue est un système qui n'admet qu'un «ordre fixe qui lui est propre», «qui ne connaît que son ordre propre»<sup>51</sup>.

Mais dans ces *Notes* Saussure utilise encore un mot intéressant qui montre comment ce qui relève du système a pour lui une valeur essentielle pour son projet de linguistique générale celui de 'systématique': «que la langue a besoin d'une systématique. Un essai systématique quelconque constitue donc une chose que j'oserai dire nouvelle et qui prouve immédiatement un effort personnel très indépendant et très prolongé, uniquement possible à condition de réunir des connaissances linguistiques à une réelle pensée philosophique»<sup>52</sup>. Face à l'ordre, mais parfois aussi au désordre, avec lesquels les choses se présentent, la 'systématique' se propose comme une connaissance de ces mêmes choses qui suit une méthode et qui y introduit un ordre adéquat; le mot indique donc en ce cas plutôt une modalité efficace de la connaissance.

Une définition complète d'une langue en tant que 'système' se trouve dans l'*Essence double* (1891-1892): «Le système d'une langue ne consiste donc: ni dans la coexistence de certaines formes (...) ni dans la coexistence de certaines idées (...) ni dans la coexistence de rapports entre la forme et l'idée (...). Mais ce système consiste en une différence confuse d'idées courant sur la surface d'une différence précise de formes, sans que jamais peut-être une différence du premier ordre corresponde exactement à une différence du second »<sup>53</sup>.

Toujours dans l'*Essence double*, Saussure écrit: «on ne saurait assez insister sur ce fait que les valeurs dont se compose primordialement un système de langue (un système morphologique), un système de signaux ne consistent ni dans les formes ni dans les sens, ni dans les signes ni dans les significations. Ils consistent dans la solution particulière d'un certain rapport général entre les signes et les significations, fondé sur la différence générale des signes *plus* la différence générale des significations *plus* l'attribution préalable de certaines significations à certains signes ou réciproquement (il y a donc d'abord des valeurs morphologiques qui ne sont pas des idées et pas davantage des formes)»<sup>54</sup>.

En venant aux cours, en 1907 dans le premier cours, la langue est désignée plusieurs fois comme un système avec différentes nuances, système d'éléments ou de relations, par exemple entre formes et idées, le mot 'valeur' ici comme ailleurs accompagne ces usages.

En 1908-1909, dans le deuxième cours, la langue est définie comme un système de signes: pour l'étudier, il faudrait une science nouvelle dont la linguistique ne serait qu'une partie puisqu'il existe d'autres systèmes de signes, y compris le plus important, l'écriture elle-même<sup>55</sup>. Cette nature sémiologique commune est si dominante que «tout ce qui éloigne la langue d'un autre système sémiologique (...) doit être écarté comme le moins essentiel <pour étudier sa nature> »<sup>56</sup>.

Le fait que la langue soit un système sémiologique, et en plus un 'système serré', appelle ici encore comme centrale la notion de valeur: «un système sémiologique est composé d'une quantité d'unités (Unités plus ou moins complexes (...) de différents ordres) et la véritable nature de ces unités <-ce qui empêchera de les confondre avec autre chose> est d'être des valeurs. Ce système d'unités qui est un système de signes est un système de valeurs »<sup>57</sup>

Le même type d'occurrences du mot se trouve dans le troisième cours de 1910-1911: système de valeurs, de signes, d'écriture etc. y forment une constellation constamment évoquée.

### ***Le sphinx est le système***

En établissant la continuité de la pensée Saussurienne du *Mémoire* aux cours<sup>58</sup> Gabriel Bergounioux a écrit que «tout fait du *Mémoire* un texte structural »<sup>59</sup> ce qui implique que «le terme 'système' qui est donné dans le titre du *Mémoire* n'est rien d'autre (...) que <ce que> nous désignons par 'structure'»<sup>60</sup>.

---

<sup>51</sup> Ferdinand de Saussure, GLGE 417; Sur ce point voir: Claudia Mejia *L'image du jeu d'échecs chez Ferdinand de Saussure ou le bouclier de Persée*, in "Echiquier d'encre", Genève Droz, 1998.

<sup>52</sup> Ferdinand de Saussure, *Notes Whitney*, cité, p. 43.

<sup>53</sup> Ferdinand de Saussure, *De l'essence double*, cité, p. 82

<sup>54</sup> *Ibidem*, p. 29.

<sup>55</sup> Ferdinand de Saussure, *Deuxième cours*, cité, p. 7.

<sup>56</sup> *Ibidem*, p. 13.

<sup>57</sup> *Ibidem*, p. 14.

<sup>58</sup> Gabriel Bergounioux, «Vers le *Mémoire*, ou comment le structuralisme vint à Saussure» [version 2006], *Les dossiers de HEL* [supplément électronique à la revue *Histoire Epistémologie Langage*], Paris, SHESL, 2013, n°3 disponible sur Internet: <http://htl.univ-paris-diderot.jussieu.fr/num3/bergou.pdf>.

Structure est un mot qui s'affirme à partir du domaine mathématique jusque dans les domaines des sciences biologiques : c'est exactement ces domaines que Saussure voulait écarter de l'étude de la langue. En plus, 'structure' dans le contexte saussurien ne pourrait pas être utilisé comme 'forme' à la façon de la *Gestalt* puisque Saussure utilise 'forme' pour désigner autre chose. Quand Guillaume donnera sa définition de 'structure' pour étaler la version française de la psychologie de la *Gestalt* il s'agira d'une définition qui ne peut pas recouvrir celle du système saussurien suivant laquelle une forme est autre chose ou quelque chose de plus que la somme de ses parties et a des propriétés qui ne résultent pas de la simple addition de ses éléments.

Giacomo Devoto observe que structure<sup>61</sup> est un mot qui a gardé une certaine stabilité dans ses acceptions mais que dans les différents domaines il est défini par antithèse avec un autre élément ce qui indiquerait que la structure n'est pas la totalité et n'épuise pas le champ. L'usage saussurien ne parle pas de la structure de la langue mais souvent de ses structures. Le 'système', 'un système' désignent chez Saussure la totalité de la langue et ce mot peut être couplé avec 'valeur' mais pas avec 'fonction'. La structure est un ensemble dont les éléments existent tandis que, comme on l'a lu les éléments du système ne peuvent avoir d'identité qu'à partir des relations dans lesquelles ils se trouvent. La totalité du système saussurien est une totalité où tout se tient mais grâce aux différences, sans aucune identité et/ou spécificité de la nature de ses composants qui soit préalable à leurs relations.

Pour ma part je suis portée à considérer les deux mots comme utilisés par Saussure de manière essentiellement et consciemment différente et je crois, en m'appuyant sur la leçon que, bien avant la découverte du 'nouveau' Saussure des manuscrits, nous a donnée Tullio De Mauro dans les appendices à son édition/traduction du *Cours de linguistique générale*<sup>62</sup>, à savoir que 'le système' tient chez Saussure la première place.

Si une terminologie se caractérise par le fait d'être composée de mots qui deviennent des termes en perdant leur ambiguïté il est en effet assez surprenant de trouver dans la terminologie saussurienne l'usage du mot 'système'. Toutefois la duplicité qui affecte le mot 'système' n'empêche pas Saussure, qui était d'ailleurs bien conscient des difficultés inhérentes à l'établissement d'une terminologie pour la linguistique, de le choisir et de l'employer en plusieurs nuances. Ce qui lui apparaît clair est précisément l'incertitude qui hante la terminologie linguistique faute de «réalités absolues du langage», la duplicité de notions aussi nécessaires à une science que 'loi', l'impossibilité d'user «d'expressions simples» car en linguistique «l'expression simple sera algébrique ou ne sera pas»<sup>63</sup>.

Saussure utilise les deux mot 'système' et 'structure' conformément à l'usage de son époque mais c'est seulement sur le mot de 'système' qu'il travaille jusqu'à la fin et, au contraire de ce qu'il fait pour 'structure', il le lie de plus en plus aux autres mots-clé de sa linguistique générale<sup>64</sup>.

Si la langue est une institution sans analogue le système qu'elle forme est aussi sans analogue puisque dans toutes les autres sciences qui utilisent cette notion, qui travaillent sous un point de vue systématique, les unités de base sont absolue, concrètes, elles sont données d'emblée, elle n'ont pas besoin d'une opération de l'esprit pour exister. Dans l'étude de la langue, au contraire, «c'est du système, qu'il faut partir, du tout solidaire»<sup>65</sup>, de ce tissu serré de différences, le seul d'après lequel les mots existent non comme des choses en soi, ni même comme des «choses qui résument choses»<sup>66</sup>, mais comme des éléments purement négatifs et différentiels qui grâce au système acquièrent leur valeur, un élément que Saussure s'efforce de distinguer de façon subtile et articulée de leur signification. Au linguiste privé du secours de toutes les analogies le travail patient et pénible sur le système est la seule voie qui reste pour dévoiler le sphinx du langage.

---

<sup>59</sup> *Ibidem*, «L'indifférence au référent et à l'anthropologie, la force des arguments synchroniques, l'algébrisme de notations non substantialistes (en particulier les coefficients sonantiques), la caractérisation par des distributions et des permutations, j'ajouterais l'investissement de la phonologie dans la morphologie et l'indifférence au sens», p. 9.

<sup>60</sup> *Ibidem*, p. 8.

<sup>61</sup> Giacomo Devoto, *Civiltà di parole*, "La struttura", pp. 85-89, 9 ottobre 1963. Devoto nous rappelle ici avoir signé le manifeste de Prague

<sup>62</sup> Ferdinand de Saussure, *Corso di linguistica generale*, trad. et éd. T. De Mauro, Roma- Bari, Laterza, 1968, p. 327.

<sup>63</sup> Ferdinand de Saussure, 12b [*Status et motus. Notes pour un livre de linguistique générale*, 2], dans *Écrits de linguistique générale*, cité, pp. 233-236.

<sup>64</sup> Rulon S. Wells, "De Saussure's System of Linguistics", dans *Readings in Linguistics* (ed. by Martin Loos), Washington, D.C. 1957, pp. 1-18.

<sup>65</sup> Ferdinand de Saussure, CLGE, 255.

<sup>66</sup> Ferdinand de Saussure, *Notes Item*, cité, p. 65.

La tendance, la «rage de faire des système» dont le jeune étudiant parlait à Pictet qui, pour sa part, lui conseillait de prendre garde à «tout système universel du langage»<sup>67</sup> est devenue beaucoup plus que ce qu'elle était au départ de son travail de linguiste, car le système c'est le lieu où l'épistémologie et l'ontologie, elle aussi sans analogue, de la langue se lient indissolublement.

## **Bibliographie**

### **Écrits de Ferdinand de Saussure :**

*Essai pour réduire les mots, du grec du latin et de l'allemand à un petit nombre de racines*, (Boyd Davis éd. dans CFS, 32/1978, pp. 73-1021)

*Souvenirs* (CFS, 17/1960, pp. 13-25).

*Mémoire sur le système primitif des voyelles dans les langues indoeuropéennes*, dans *Recueil des publications scientifiques de Ferdinand de Saussure*, Ch. Bally et L. Gautier édd., Genève Sonor, Lausanne, Payot, Heidelberg, C. Winter, 1922.

*Cours de linguistique générale*, édition critique par Rudolf Engler, 4 vol., Weisbaden, Otto Arrassowitz, 1967. (dans le texte et les notes CLGE)

*Corso di linguistica generale*, éd. T. De Mauro, Roma- Bari, Laterza, 1968.

*Premier cours de linguistique générale d'après les cahiers d'Albert Riedlinger (1907)*, E. Komatsu, éd., Oxford, Pergamon, 1996, p. 78.

*Deuxième cours de linguistique générale d'après les cahiers d'Albert Riedlinger et Charles Patois (1908-1909)*, E. Komatsu, éd., Oxford, Pergamon, 1997, p. 25

*Troisième cours de linguistique générale d'après les cahiers d'Emile Constantin (1910-1911)*, E. Komatsu, éd., Oxford, Pergamon, 1993, pp. 132-133.

*Écrits de linguistique générale*, texte établi et édité par Simon Bouquet et Rudolf Engler avec la collaboration d'Antoinette Weil, Paris, Gallimard, 2002.

*Phonétique. Il manoscritto di Harvard Houghton Library bMsFr 266 (8)*, éd. MariaPia Marchese, Padova, Unipress, 1995.

### **Autres ouvrages:**

Roger Bastide (sous la dir. de), *Sens et usages du terme structure. Dans les sciences humaines et sociales*, S. Gravenhage, Mouton & Co., 1962.

Emile Benveniste, «'Structure' en linguistique», dans R. Bastide éd., *Sens et usages du terme 'structure' dans les sciences humaines et sociales*, La Haye, Mouton & Co., 1962, puis dans E. Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, vol. I, Paris, Gallimard, 1966, pp. 91-98.

Gabriel Bergounioux, «Vers le *Mémoire*, ou comment le structuralisme vint à Saussure» [version 2006], *Les dossiers de HEL* [supplément électronique à la revue *Histoire Epistémologie Langage*], Paris, SHESL, 2013, n°3 disponible sur Internet: <http://htl.univ-paris-diderot.jussieu.fr/num3/bergou.pdf>.

J. D. Candaux, «Ferdinand Saussure linguiste à quatorze ans et demi», CFS, 29/1974-1975, pp. 7-12.

Jean-Louis Chiss, Christian Puech, *Fondations de la linguistique: études d'histoire et d'épistémologie*, Bruxelles, De Boeck-Wesmael, 1987.

Jean-Louis Chiss, Christian Puech, *Le langage et ses disciplines: XIXe-XXe siècles*, Paris, Duculot, 1999.

Jean-Louis Chiss, Christian Puech, "Structuralisme", *Encyclopedia Universalis*, 2e édition, Paris, Albin Michel, 2001.

E. Bonnot de Condillac, *Traité des systèmes*, Paris, Houel, 1798

E. Bonnot de Condillac, *Logique*, Paris, Houel, 1798.

Giuseppe Cosenza, *Tra terminologia e lessico: i percorsi di pensiero di F. de Saussure*, thèse de doctorat dirigé par Emanuele Fadda, Universités de Genève et de Calabre, 2015.

---

<sup>67</sup> «J'ai toujours eu la rage de faire des systèmes avant d'avoir étudié les choses par le détail», Saussure l'écrit dans la lettre de 1874 à Pictet, par laquelle il accompagne l'envoi de son *Essai pour réduire les mots, du grec du latin et de l'allemand à un petit nombre de racines*, (Boyd Davis éd. dans CFS, 32/1978, pp. 73-1021) une œuvre 'd'enfantillage' comme lui-même l'appelle dans ses souvenirs (CFS, 17/1960, pp. 13-25). La lettre est publiée par J. D. Candaux, «Ferdinand Saussure linguiste à quatorze ans et demi», CFS, 29/1974-1975, pp. 7-12; John Joseph dans son article de 2007 en a précisé l'époque («Two Mysteries of Saussure's Early Years Resolved», *Historiographia Linguistica*, 34 (2007), 155-166).

- Giuseppe Cosenza, « Entre terminologie et lexique: les chemins de la pensée de F. de Saussure », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, n. 69, 2016, à paraître.
- Giacomo Devoto, *Civiltà di parole*, "La struttura", pp. 85-89, 9 octobre 1963.
- Dictionnaire de l'Académie*, Paris, chez la veuve de Jean Baptiste Coignard, 1694.
- J. Du Bellay, *Deffence de la langue francoyse*, éd. H. Chamard, 1549.
- Du Cange, et al., *Glossarium mediæ et infimæ latinitatis*, Niort, L. Favre, 1883-1887.
- Oswald Ducrot, Jean-Marie Schaeffer eds., *Nouveau Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil, 1995.
- Dumarsais, Beauzée, Marmontel, Voltaire, *Encyclopédie méthodique, Grammaire et littérature*, Paris, Panckoucke, Liège, Plomteux, 3 volumes, 1782-1784, réimp. Genève, Slatkine, 2002.
- C. von Ehrenfels, "Über Gestaltqualitäten", *Vierteljahresschrift für Philosophie*, 14, 1890, pp. 249-292 (dans *Philosophische Schriften*, Band III - *Psychologie, Ethik, Erkenntnistheorie*, Reinhard Fabian éd., Philosophia Verlag, München, 1991, pp. 128-168).
- Emile Durkheim, « La sociologie et son domaine scientifique », traduction de « La sociologia e il suo dominio scientifico », *Rivista italiana di sociologia*, 1900, 4, pp. 127-148, dans E. Durkheim, *Textes*, 3 volumes, Les Editions de Minuit, Paris, 1975, I, *Eléments d'une théorie sociale*, pp. 13-36.
- G. Girard, *Les vrais principes de la langue française, ou la parole réduite en méthode conformément aux lois de l'usage*, Paris, Le Breton, 1747.
- Grande Encyclopédie: inventaire raisonné des sciences, des lettres, et des arts, par une société de savants et de gens de lettres*, Paris, H. Lamirault, puis Société anonyme de "La Grande encyclopédie" (Paris), 1885-1902.
- J.- L. Guez de Balzac, *Lettres de Jean-Louis Guez de Balzac / publiées par M. Philippe Tamizey de Larroque*, Paris, Imprimerie nationale, 1873.
- P. Guillaume, *La psychologie de la forme*, Paris, Flammarion, 1937.
- G. Gurvitch, « Le Concept de structure sociale », *Cahiers internationaux de sociologie*, 1955, t. 2, pp. 3-44.
- John Joseph, « Two Mysteries of Saussure's Early Years Resolved », *Historiographia Linguistica*, 34 (2007), 155-166.
- John Joseph, *Saussure*, Oxford, Oxford University Press, 2012.
- André Lalande, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie, revu par MM. les membres et correspondants de la Société française de philosophie et publié, avec leurs corrections et observations par André Lalande, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne, secrétaire général de la Société* (2 volumes, 1927).
- Jacqueline Léon, « Historiographie du structuralisme généralisé. Etude comparative », *Les dossiers de HEL* [supplément électronique à la revue *Histoire Epistémologie Langage*], Paris, SHESL, 2013, n°3 disponible sur Internet : <http://htl.univ-paris-diderot.jussieu.fr/num3/leon.pdf>.
- M. G. Losano, *Sistema e struttura nel diritto*, 3 vol., Milano, Giuffrè, 2002, vol. I, pp. 12-18.
- Jules Marouzeau *Lexique de la terminologie linguistique, Français, Allemand, Anglais, Italien*, Paris, Geuthner, 1933.
- Claudia Mejia *L'image du jeu d'échecs chez Ferdinand de Saussure ou le bouclier de Persée*, in "Echiquier d'encre", Genève Droz, 1998.
- Jean Ray, *Essai sur la structure logique du Code civil français*, Paris, Alcan, 1926.
- Claudia Stancati, "Saussure à l'ombre des philosophes. Quelle philosophie pour la linguistique générale", *Cahiers Ferdinand Saussure*, Genève, Droz, n. 57, 2004, pp. 185-207.
- Anne-Gaëlle Toutain, 'Structure', dans *Vocabulaire des études sémiotiques et sémiologiques*, sous la direction de D. Ablali et D. Ducard, Paris, Champion, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2009.
- Claude Favre de Vaugelas, *Remarques sur la langue française. Utiles à ceux qui veulent bien parler et bien écrire*, Amsterdam, Jean de Ravestein, 1665.
- Voltaire, *Dictionnaire philosophique* dans l'édition in-4° des *Questions sur l'Encyclopédie*. B, 1774, dans *Œuvres complètes de Voltaire*, Garnier, 1878, Tome 17.
- Rulon S. Wells, "De Saussure's System of Linguistics", dans *Readings in Linguistics* (ed. by Martin Loos), Washington D.C., 1957, pp. 1-18.
- M. Wertheimer, "Experimentelle Studien über des Sehen von Bewegung", *Zeitschrift für Psychologie*, 1912, 61, pp. 161-265.